

ÉTUDE SUR « TRISTAN DE NANTEUIL »

PAR

GERMAINE COLAS-SIRÉ

CHAPITRE PREMIER

LE MANUSCRIT.

On ne connaît actuellement de « Tristan de Nanteuil » qu'un seul manuscrit du ^{xv}^e siècle (Bibliothèque nationale, fonds français 1478, ancien 7553-7555, provenant de Colbert). Il est complet, comme le prouve la numérotation des cahiers, mais a été copié sur un manuscrit incomplet. Il compte vingt-trois mille vers, dont nous reproduisons trois mille, choisis, autant que possible, parmi ceux qui sont encore inédits.

CHAPITRE II

ANALYSE DE LA CHANSON.

Le petit Tristan, fils de Gui de Nanteuil et d'Aiglantine, brutalement séparé de ses parents, est élevé par une bête sauvage. A dix-sept ans, il conquiert l'amour de Blanchandine, fille du roi d'Ermenie, mais sa couardise le fait chasser de la cour. La fée Gloriande le prend alors en pitié et lui confère le don du courage. Tristan retrouve son amie et entreprend de réunir ses parents. En son absence, Blanchandine, le croyant mort, accepte pour le venger d'être changée en homme par la puissance divine, et épouse la fille du Soudan de Babylone.

Tristan, le premier accès de fureur passé, demeure l'ami de Blanchandin. Celui-ci, ayant été séparé de sa femme et de son fils Gille par des traîtres, Tristan fouille terres et mers avec lui à la recherche des disparus. Au bout de trente ans, ils retrouvent Gille assiégeant Auffalerne, tombée aux mains des Sarrasins. C'est là que Tristan est tué par son propre bâtard, Garcion, élevé par un roi sarrasin. Garcion, converti et baptisé par Gille, livre la ville aux chrétiens.

CHAPITRE III

COMPOSITION ET SOURCES.

Composition. — « Tristan de Nanteuil » semble composé de deux histoires parfaitement distinctes à l'origine et réunies ultérieurement : celle de Tristan comprend son enfance, son mariage, l'épreuve au pays des

fées, son voyage à Nanteuil et la quête de ses parents. Après avoir retrouvé Aiglantine et Raymon et délivré Gui et Belle Aye, Tristan devait s'embarquer pour la France avec toute sa famille. Les aventures de Raymon et de Parise, que nous connaissons par le roman de « Parise la duchesse », les démêlés de Greveçon avec Persant, de Doon avec la comtesse de Pouille, annoncés mais non rédigés, étaient des suites bien connues de l'auteur, et probablement aussi de ses auditeurs, mais ne sont pas parvenues jusqu'à nous ; — celle de *Blanchandine* : sa transformation miraculeuse, ses aventures en Grèce, sa séparation d'avec sa femme et son fils Gille, ses longues années de recherches, leur réunion et le miracle qui s'ensuit, forment la deuxième partie du roman. Tristan n'y joue plus qu'un rôle très secondaire, sans aucune influence sur le cours des événements. Pourtant la rédaction est homogène. L'auteur a donc récrit entièrement les deux récits qui l'ont inspiré et tenté de les lier entre eux ; mais les chevilles sont grossières et l'impression de dualité demeure.

Sources. — A part quelques emprunts à des romans du cycle de *Constance* (« Florent et Octavien », « Charles le Chauve ») et de *Crescentia* (le roman de « la Violette » peut-être), la première partie du récit est inspirée dans son ensemble par la légende de saint Eustache. La seconde partie, ce qu'on pourrait appeler le roman de « Blanchandin », appartient au cycle de *Constance* — probablement par l'intermédiaire du roman d'« Ide et Olive » — et s'enrichit de quelques traits empruntés à l'hagiographie traditionnelle de saint Gilles.

Les trois derniers romans du cycle de *Doon de Mayence* (« Aye d'Avignon », « Gui de Nanteuil » et « Parise la duchesse ») ont évidemment fourni à l'auteur beaucoup de ses héros, mais rien d'autre, semble-t-il.

On a voulu voir une source de « Tristan » dans le roman de « Blancandin ou l'Orgueilleuse d'amour ». Mais les points de rencontre semblent n'être que des lieux communs de la littérature de l'époque. Par contre, les ressemblances entre « Valentin und Namelos », version allemande d'un roman français sur « Valentin et Orson » disparu, et la première partie de « Tristan » sont frappantes, mais il est difficile d'expliquer les différences qui jalonnent les deux récits. Il faut donc conclure à une source commune perdue.

Les sources de « Tristan » ont dû être orales pour la plupart. Ce sont souvent des œuvres de basse époque, qui enchevêtrèrent à plaisir les intrigues et les thèmes. Dans ce domaine, « Tristan » lui-même soutient aisément la comparaison, ce qui, à n'en pas douter, était un réel mérite aux yeux de son auteur et probablement aussi de ses auditeurs.

CHAPITRE IV

LIEU ET DATE DE LA RÉDACTION.

Un relevé rapide des caractères dialectaux, peu accusés à la vérité,

démontre que l'auteur de « Tristan » était un Picard de l'Est, hennuyer vraisemblablement. L'étude de la géographie de « Tristan » corrobore cette déduction.

« Tristan » est sûrement du dernier quart du *xiv^e* siècle, puisqu'il s'est inspiré de « Charles le Chauve », rédigé lui-même à cette époque. D'ailleurs, l'aurait-il ignoré, qu'on ne pourrait hésiter à le placer quand même à l'extrême fin du *xiv^e* siècle, tant sa composition accuse une date tardive. On pourrait proposer les années qui ont suivi le mariage de Marguerite de Bourgogne, fille de Philippe le Hardi et de Marguerite, comtesse de Flandre et d'Artois, avec Guillaume IV, comte de Hollande, Zélande et Hainaut, en 1385. Peut-être, en effet, ce mariage a-t-il incité l'auteur de « Tristan de Nanteuil » à modifier les données géographiques héritées de « Parise la duchesse ».

CHAPITRE V

CONCLUSION.

Tant par les invraisemblances de l'intrigue que par la faiblesse du style, le récit porte à l'évidence les marques de la décadence. Cependant, l'œuvre, malgré sa longueur, se lit avec plaisir, car l'auteur possède de réels dons de romancier, et sa science à observer et noter les détails qui campent un personnage ou font vivre une scène, son humour, sa saine gaieté, auraient dû adoucir le regard désapprobateur jeté sur « Tristan de Nanteuil » par ceux qui affrontèrent les premiers la littérature exubérante du *xiv^e* siècle.

TEXTE DE TROIS MILLE VERS

APPENDICE SUR NANTEUIL-UTRECHT

LISTE DES RIMES

BIBLIOGRAPHIE

TABLE ALPHABÉTIQUE DES TEXTES CITÉS
